Palmarès des villes où il fait bon vivre

Une nouvelle référence pour certaines villes

Saint-Bruno 51e, Saint-Basile 59e et Sainte-Julie 82e, voilà le palmarès des villes où il fait le mieux vivre au Québec selon le magazine *L'actualité*.

Un texte de Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@versants.com

Voici un petit nouveau dans la liste des palmarès tentant d'aider les citoyens à trouver l'endroit de rêve où poser leurs valises. C'est le magazine *L'actualité* qui a décidé de s'y coller.

Une aide qui pourrait semblait précieuse à première vue à qui chercherait le bonheur, mais à peine nous posons-nous la question sur les moteurs de recherche que les certitudes du palmarès ne semblent plus évidentes!

Ici, *L'actualité* s'est référé au classement national *Best Communities in Canada 2019*, réalisé par le magazine *Maclean's*. Ce dernier a mesuré la qualité de vie dans les municipalités de 10 000 personnes et plus de toutes les provinces, et *L'actualité* a isolé les résultats pour la centaine de villes québécoises qui faisaient partie de cette compilation.

En y ajoutant les informations trouvées dans la banque de données de Statistique Canada, d'Environics Analytics, de l'Institut canadien d'information sur la santé ou encore de l'Agence de revenu du Canada, *L'actualité* présente ses résultats en s'appuyant sur neuf critères.

Ainsi, voici, par ordre d'importance, les points de comparaison qui ont permis ce classement : la richesse de la population et du développement de l'économie, l'accessibilité, le transport durable pour aller au travail, la croissance démographique, le taux de criminalité, les soins de santé, l'imposition, les commodités et enfin le degré d'implication des gens envers leur collectivité.

SAINT-BRUNO-DE-MONTARVILLE 51E

Avec une population de 27 203 personnes, Saint-Bruno aurait un taux de chômage de 5,3 %. Le revenu médian des ménages est de 106 066 $ et la valeur moyenne des résidences est de 450 700 $. L'impôt foncier représente 2,7 % des revenus du foyer, ce qui équivaut en moyenne à 3863 $.

Pour le transport, l'étude indique que 2,1 % des citoyens se rendent au travail à pied, 0,8 % à vélo et 7,6 % en transport en commun.

L'indice de gravité de la criminalité (moyenne sur 5 ans) place Saint-Bruno derrière ses voisines Sainte-Julie et Saint-Basile-le-Grand avec un indice de 56. Plus le chiffre indiqué est bas, moins la criminalité est élevée. La moyenne canadienne est de 73.

Enfin, l'étude indique qu'il y a 13 cliniques à Saint-Bruno, sûrement une erreur dans ce chiffre, car Saint-Bruno ne compte en ce moment qu'une seule clinique.

SAINT-BASILE-LE-GRAND 59E

Avec une population de 17 200 personnes, Saint-Basile aurait un taux de chômage comme celui de Saint-Bruno, de 5,3 %. Le revenu médian des ménages est de 98 756 $ et la valeur moyenne des résidences est de 356 617 $. L'impôt foncier représente 2,3 % des revenus du foyer, ce qui équivaut en moyenne à 2981 $.

Pour le transport, l'étude indique que 1,9 % des citoyens se rendent au travail à pied, 0,5 % à vélo et 9,5 % en transport en commun.

L'indice de gravité de la criminalité est le même que celui de Sainte-Julie avec 37. Là encore, l'étude indique que Saint-Basile compte 9 cliniques, ce qui n'est pas le cas.

SAINTE-JULIE 82E

Avec une population de 30 041 personnes, Sainte-Julie aurait un taux de chômage comme ses deux voisines à 5,3 %. Le revenu médian des ménages est de 102 081 $ et la valeur moyenne des résidences est de 370 489 $. L'impôt foncier représente 2,5 % des revenus du foyer, ce qui équivaut en moyenne à 3212 $.

Saint-Bruno est à la 51e place du palmarès de L'actualité. (Photo : archives)

Pour le transport, l'étude indique que 1,8 % des citoyens se rendent au travail à pied, 0,5 % à vélo et 4,5 % en transport en commun.

L'indice de gravité de la criminalité est le même que celui de Saint-Basile avec 37. Là encore, l'étude indique que Sainte-Julie compte 14 cliniques, ce qui n'est pas le cas.

D'AUTRES CLASSEMENTS

En 2018, la Ville de Saint-Bruno-de-Montarville a été choisie comme meilleure ville où élever une famille pour une deuxième année consécutive, selon le magazine économique *MoneySense*.

Entre 2006 et 2014, au cumulatif, Sainte-Julie a occupé la première place quatre fois au titre de la Ville du bonheur, selon l'Indice de bonheur Léger. En 2019, elle occupait la 46e place, alors que Saint-Bruno était au 5e rang.

À ce jour, seule la Ville de Saint-Basile-le-Grand sur notre territoire a mis de l'avant, sur ses plateformes électroniques, les résultats de l'enquête, se montrant satisfaite du résultat.

Les 100 ans d'Harry Knaapen

Harry Knaapen, un citoyen de Saint-Bruno, a célébré son centième anniversaire.

Fidèle paroissien de l'église St-Augustine, Harry Knaapen est arrivé de Hollande à Saint-Bruno-de-Montarville en 1962. Il demeure désormais à Saint-Basile-le-Grand. Veuf depuis plusieurs années, il est père de trois enfants, dont l'un d'entre eux est prêtre en Ontario. Le dimanche 20 octobre, enfants, petits- enfants et même arrière-petits-enfants sont venus célébrer le moment avec des amis.

UN MOT DE SES AMIS

Ses amis ont voulu lui écrire un mot en anglais pour montrer son engagement. « One of our citizens and a wonderful friend to many, Harry Knaapen, has recently celebrated his 100th birthday. On Sunday, October 20th, surrounded by his family from across Canada, including his three children, Fr. Peter, Mary and Frank, and by so many friends, a wonderful party was held for Harry at which celebration we heard about so many events in his life and how he and his wife were very involved in the community. He was honoured by the Bishop, the Govenor general and yes, even by the Queen! All were wishing Harry much continued health and happiness! »

Harry Knaapen célébrait ses 100 ans le 20 octobre à Saint-Bruno. (Photo : courtoisie)

Bon anniversaire, M. Knaapen! (FK)

Paroisses

Saint-Basile-le-Grand et Saint-Bruno

« Proposer l'Évangile au coeur des réalités humaines comme projet de libération et d'épanouissement »

TÉL. : 450 653-6144 **TÉL. : 450 653-6319**

GUIGNOLÉE À SAINT-BRUNO

Grâce à la générosité des donateurs et des bénévoles, la Guignolée 2018 à Saint-Bruno a permis de récolter 93 787 $: 66 % de ce montant a permis d'assurer les ressources nécessaires à l'aide attribuée directement aux personnes démunies de la ville de Saint-Bruno, 5 % a été prévu pour les Paniers et Cadeaux de Noël et 9 % pour les déboursés relatifs à l'organisation de la guignolée. En plus d'assister les personnes démunies afin qu'elles puissent recevoir l'aide appropriée pour répondre temporairement à leurs besoins essentiels, un montant d'environ 10 000 $ (11 % du budget) est prévu pour des projets spéciaux qui visent la prévention, l'éducation des personnes démunies en vue de les aider à retrouver leur autonomie financière et leur implication sociale.

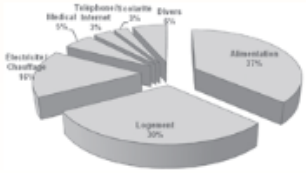
Ces projets se développent en partenariat avec le Centre d'action bénévole Les p'tits bonheurs et la Table de solidarité de Saint-Bruno. Ce partenariat nous a entre autres offert la possibilité de mettre en place en septembre 2016 un service d'hébergement d'urgence sur le territoire de Saint-Bruno-de-Montarville.

Nouveau visage de la pauvreté

Dans les dernières années, une nette augmentation de la pauvreté a été constatée en Montérégie. Saint-Bruno n'échappe pas à cette réalité. Ceux qui luttent contre la pauvreté savent bien qu'il n'existe pas de solution unique, pas plus qu'elle n'a de visage unique. Ceux qui vivent dans la pauvreté le constatent avec encore plus d'acuité.

Comment se répartissent les besoins des personnes démunies qui font appel à nous?

Ce graphique parle de lui-même. Les besoins les plus grands sont sur le plan du logement (30 %) et de l'alimentation (37 %). Il est important de souligner que les déboursés d'alimentation incluent un montant de 20 000 $ donné en soutien au Comptoir alimentaire, qui est sous la responsabilité du Centre d'action bénévole (CAB) Les p'tits bonheurs.



Caroline Rodrigue, coordonnatrice des activités paroissiales
Unité pastorale Saint-Bruno/Saint-Basile

« GUIGNOLEUX » ET « GUIGNOLEUSES » RECHERCHÉS

Vous recherchez un projet qui vous permettra de faire un geste en lien direct avec vos valeurs de justice sociale?

Alors, nous serions très heureux de vous compter parmi l'équipe des « Guignoleux » qui sillonneront les rues le **dimanche 1er décembre** prochain.

Pour vous joindre à nos équipes de secteurs, veuillez communiquer avec nous par courriel à **guignoleesbrparoisse@gmail.com** ou téléphoner au **450 653-6319, poste 26.**

Il est possible pour vous de consulter les secteurs vacants en vous rendant sur notre site Internet au http://www.unitesaintbasilesaintbruno.org/?p=3388 .

GUIGNOLÉE DE LA PAROISSE SAINT-BRUNO (52e ÉDITION)

1er décembre 2019 de 16 h 30 à 20 h 30

Chefs de secteurs recherchés

Tâches du chef de secteur :

1. Recevoir les appels des gens qui désirent être « guignoleux » pour le secteur dont vous êtes responsable.
2. Solliciter vos voisins et amis à se joindre à votre groupe.
3. Prévoir avec eux le lieu et l'heure de départ pour la guignolée.
4. Venir chercher le sac, lorsque vous êtes informé(e) par la responsable de la guignolée qu'il est prêt, et/ou envoyer une personne qui vous représentera.
5. Rapporter le sac contenant tout le matériel au Centre Marcel-Dulude lorsque votre cueillette sera terminée.
6. Profiter, par après, d'un bon repas qui vous sera servi à la suite de la remise du matériel.

POUR LA GUIGNOLÉE, CUISINEZ UN DESSERT!

Il y a de multiples façons de contribuer à la guignolée. Cuisiner un dessert pour servir aux bénévoles le soir de l'événement est aussi une excellente manière de nous aider.

Merci de votre grande générosité!

Sophie Bonin : 450 653-6319, poste 26 ou guignoleesbrparoisse@gmail.com.

CADEAUX DE NOËL

UNE BELLE TRADITION DE NOTRE COMMUNAUTÉ DE SAINT-BRUNO

Vous pouvez égayer le Noël des personnes de Saint-Bruno qui sont dans le besoin par des cloches de Noël. À partir du 16 novembre, à l'église Saint-Bruno et à la Caisse Desjardins, vous pourrez prendre une carte dans laquelle est inscrite une suggestion de cadeau que vous êtes invités à acheter et à apporter, emballé, lors des messes des 7 et 8 décembre à l'église Saint-Bruno ou au presbytère, avant le lundi 9 décembre aux heures de bureau.

Voilà une occasion toute rêvée de faire vivre la joie de Noël à toutes ces personnes!

CÉLÉBRATIONS DU TEMPS DES FÊTES

SAINT-BRUNO		SAINT-BASILE	
24 décembre 2019			
17 h	Célébration familiale avec messe de Noël	17 h 30	Liturgie familiale de Noël
19 h	Célébration familiale avec messe de Noël	19 h 30	Messe de Noël
23 h	Messe de Noël	22 h	Messe de Noël
25 décembre 2019			
11 h	Messe de Noël	10 h	Messe de Noël
31 décembre 2019			
17 h	Messe de fin d'année		
1er janvier 2020			
11 h	Messe du Nouvel An	10 h	Messe du Nouvel An

1225200760-201119

Cette publicité est gracieusement offerte par *Le Journal de Saint-Bruno.*

LE MENSUEL JOURNAL DE SAINT-BRUNO

Web: www.up2stb.org • Twitter: @unitestb2
Facebook: Unité pastorale Saint-Basile/Saint-Bruno

Au lendemain de la tempête

Il y a maintenant une semaine, une première bordée de neige survenait dans la région.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Un bris d'équipement mineur aurait retardé le déblaiement de certains trottoirs, notamment celui de la rue Montarville. (Photo : Frank Jr Rodi)

La première tempête de neige de l'année n'a pas entraîné la fermeture des écoles du secteur, mardi dernier. Quand on lui demande comment est prise la décision pour fermer les écoles ou pas lorsqu'il y a tempête de neige, la conseillère en communications de la Commission scolaire des Patriotes (CSP), Marie-Michèle Blais, déclare : « C'est le directeur général qui prend la décision. Ce dernier décide de la fermeture des établissements de la commission scolaire lorsqu'il y a des enjeux de sécurité pour nos élèves. Cette décision est ensuite annoncée sur le site Internet et la page Facebook de la CSP, autour de 6 h le matin. »

Par contre, des incidents de la route ont été rapportés dès les premières heures. C'est le cas sur le territoire de Saint-Basile, comme le confirme le sergent Jean-Luc Tremblay, de la Régie intermunicipale de police Richelieu - Saint-Laurent. « Il y a eu quatre situations, entre 18 h lundi et 8 h 30 mardi matin. Cependant, je ne peux pas vous dire si c'est en lien avec les conditions météorologiques. » Selon les propos du sergent Tremblay, il y a eu un accrochage entre deux véhicules, le lundi 11 novembre en soirée, sur le boulevard du Millénaire. Le lendemain matin, une sortie de route a eu lieu sur le rang des Vingt. Une seule voiture a été impliquée lors de cet incident. Aussi, mardi matin, la Régie de police a été informée d'un accrochage entre deux autos à l'intersection de la montée Robert et du chemin du Richelieu, de même que d'une sortie de route sur la 116, à la hauteur du rang des Trente. « Pour toutes ces situations, il n'y a eu aucun blessé et aucune entrave majeure à la circulation. »

Rappelons que cette année, la date limite pour la transition vers les pneus d'hiver est passée du 15 au 1er décembre. Cette chute de neige hâtive a réveillé certains automobilistes. Ils se sont précipités dans les garages du coin. « On est complets! Plus que complets, jusqu'au 4 décembre! » nous a-t-on dit au téléphone.

OPÉRATION DÉNEIGEMENT

De son côté, la Ville de Saint-Bruno évoque une opération déneigement qui s'est bien déroulée, bien que celle-ci n'ait pas encore complétée mardi en début d'après-midi. « On a enregistré 20 cm de neige ce matin, à 7 h. La réponse des citoyens est très positive et a grandement facilité les opérations de déneigement », répond la directrice des communications, Suzanne Le Blanc.

« On a enregistré 20 cm de neige ce matin, à 7 h. » - Suzanne Le Blanc

En effet, en début d'après-midi le lundi 11 novembre, la Municipalité faisait un appel à la population avec cette publication sur sa page Facebook : « En raison des précipitations de neige attendues en soirée et au courant de la nuit, votre collaboration serait appréciée pour faciliter nos opérations de déneigement. Il suffit de prioriser, pour les 24 prochaines heures, vos entrées privées et les stationnements municipaux pour vos véhicules. Grâce à vous, nos opérations seront plus efficaces. »

BRIS D'ÉQUIPEMENT

Par ailleurs, un bris d'équipement mineur aurait retardé le déblaiement de certains trottoirs. « Les employés travaillent à corriger la situation. L'acquisition d'une seconde chenillette pour soutenir la vitesse de déneigement est prévue sou peu », ajoute Suzanne Le Blanc.

À Saint-Basile, l'opération de déneigement a aussi été menée rondement. « Les équipes sont sorties dès 3 h le matin. Elles ont ainsi déneigé deux fois l'ensemble des rues au cours de la journée », rapporte la directrice du Service des communications et des relations avec les citoyens, Stéphanie Plamondon.

Malgré avoir émis un avis d'interdiction de stationner dans les rues lundi après-midi, il y avait encore quelques voitures sur place lors du passage de la machinerie. « Selon les services techniques, il y avait tout de même des voitures stationnées sur les rues, confirme Stéphanie Plamondon. Il faut savoir toutefois que la réglementation sur le stationnement de nuit en période hivernale sera effective à compter du 1er décembre prochain. Nous avions sollicité la collaboration des citoyens afin de faciliter le déneigement des rues du territoire. » En effet, à compter du 1er décembre, le stationnement de nuit en période hivernale sera interdit entre 2 h et 7 h à Saint-Basile, sauf lorsqu'une levée d'interdiction est émise.

BUDGET DÉNEIGEMENT

À Saint-Basile, le budget 2019 consacré au déneigement s'élève à 472 411 $, dont près de 350 000 $ jusqu'à maintenant. « Toutefois, le bilan de l'opération de déneigement de [cette] tempête n'est pas inclus dans ce montant », note Stéphanie Plamondon. Selon la Ville, le montant du budget inclut les salaires, les avantages sociaux, les heures supplémentaires, les contrats (pour le secteur Nord et les stationnements municipaux), le sel de voirie, les abrasifs, la quote-part attribuée à Beloeil pour le déneigement du rang des Trente... D'ici la mi-décembre, un nouveau budget déneigement sera adopté pour 2020.

Du côté de Saint-Bruno, « le budget du déneigement est de 1 100 000 $, incluant la main-d'œuvre », rapporte Mme Le Blanc.

Le service ambulancier redirigé à l'hôpital Pierre -Boucher

Une très bonne nouvelle pour la CETAM

La députée de Montarville et ministre de la Culture Nathalie Roy a annoncé le premier novembre que la population de Saint-Bruno-de-Montarville utilisant le service ambulancier pourra être dirigée vers l'hôpital Pierre-Boucher.

un texte de Frédéric Khalkhal
fkhalkhal@versants.com

Après sept années de demandes répétées, la députée de Montarville et ministre de la Culture et des Communications, Nathalie Roy, a annoncé que les résidants de Saint-Bruno-de-Montarville pourront de nouveau être dirigés vers l'hôpital Pierre-Boucher de Longueuil lorsqu'ils seront pris en charge par les services ambulanciers, et ce, dès le 1er novembre.

Rappelons que ce découpage, officialisé il y a une dizaine d'années par les établissements de la Montérégie, faisait en sorte que les personnes provenant de la municipalité de Saint-Bruno-de-Montarville, prises en charge par les ambulanciers, étaient automatiquement orientées vers l'hôpital Honoré-Mercier de Saint-Hyacinthe.

Ce redécoupage réjouit la Coopérative des techniciens ambulanciers de la Montérégie (CETAM) basée à Saint-Bruno-de-Montarville. « Les ambulances resteront dans la zone d'opération et seront plus rapidement disponibles après avoir quitté l'hôpital. Ce n'est que du positif! Nous avons à cœur le bien de la population en tout temps et un changement comme celui-là est par le fait même une excellente nouvelle pour la qualité de vie de nos paramédicaux », indique au journal Janie Gagnon, porte-parole de la CETAM.

Pierre-Boucher est désormais le bassin de desserte pour les ambulanciers, « mais ultimement, le paramédical guidera le patient au bon hôpital s'il y a des particularités », nous précise-t-on à Saint-Bruno. Ce changement pourrait faire gagner des minutes précieuses aux patients dans le besoin, même si lors des grosses urgences, le principe de l'hôpital le plus proche est toujours de rigueur, comme le rappelle Mme Gagnon. « Les ambulances qui devaient prendre en charge un patient instable, donc très urgent, devaient déjà aller à l'hôpital le plus près. Pour les patients potentiellement instables ou stables, on parle d'une diminution d'une quinzaine de minutes ou une trentaine de kilomètres. »

Seule ombre au tableau, la municipalité avoisinante, Saint-Basile-le-Grand, n'est pas concernée par ce redécoupage. Pour les patients de Saint-Basile, rien ne change.

UNE AMBULANCE DE PLUS

Comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules, la CETAM compte, depuis le premier novembre, une ambulance de plus.

La population de Saint-Bruno-de-Montarville utilisant le service ambulancier sera redirigée vers l'hôpital Pierre-Boucher. (Photo : archives)

La ministre de la Santé et des Services sociaux, Danielle McCann, annonçait un investissement supplémentaire de 2, 5 millions de dollars dans les services reliés aux soins préhospitaliers d'urgence en Montérégie. « Je m'étais engagée à revoir la couverture ambulancière dans différentes régions du Québec afin de m'assurer que les services préhospitaliers d'urgence soient en mesure d'offrir une réponse efficiente et de qualité. Avec les ajouts que nous annonçons aujourd'hui, nous nous assurons de mieux répondre aux besoins des citoyens, tout en augmentant le sentiment de sécurité de la population. J'en profite pour remercier l'ensemble des hommes et des femmes au Québec qui viennent en aide chaque jour à de nombreuses personnes en détresse. Leur rôle est essentiel, et nous en sommes tous très reconnaissants », d'indiquer dans un communiqué Danielle McCann, ministre de la Santé et des Services sociaux.

La CETAM est ravie de confirmer l'ajout d'une ambulance dans le secteur de La Prairie grâce à cet investissement du gouvernement du Québec.

« C'est une excellente nouvelle. Soyez assurés que nous travaillons de pair avec le CISSS de la Montérégie pour le bien de la population », de dire Martin Benoit, directeur général de la CETAM.

Travaux du CN à Saint-Basile-le-Grand

Le MTQ avait été avisé par la Ville

Le ministère des Transports du Québec avait été informé que des travaux auraient lieu sur le territoire de Saint-Basile-le-Grand, les 24 et 25 octobre dernier.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

C'est ce que le journal *Les Versants* a appris. Le ministère des Transports du Québec (MTQ) n'avait peut-être pas été averti des travaux effectués de la part du CN, puisque le boulevard du Millénaire, sur lequel se déroulaient ces travaux, est d'emprise municipale. Par contre, le MTQ avait reçu un « avis de travaux » provenant de la Ville de Saint-Basile deux jours avant l'intervention du CN.

Rappelons que le retour à la maison a été pénible pour certains automobilistes coincés dans la circulation les 24 et 25 octobre, plus particulièrement sur la route 116 le jeudi soir. C'est que le CN procédait à des travaux de réfection prioritaires du passage à niveau sur le boulevard du Millénaire. Une procédure qui a entraîné la fermeture complète du boulevard en question, du jeudi au vendredi. Le secteur était à éviter, et une signalisation avait été prévue pour indiquer les chemins de détour à emprunter à travers la municipalité.

Par contre, ces travaux ont entravé la route 116, ainsi que la montée des Trinitaires, la montée Robert, la rue Principale. Pour les conducteurs qui arrivaient de Beloeil, des véhicules s'accumulaient jusqu'au concessionnaire Saint-Basile Honda.

« Nous avons transmis l'information au MTQ. » - Yves Lessard

« Nous avons transmis l'information au MTQ, ainsi qu'à quelque 60 autres intervenants, le 22 octobre à 15 h 50, soit 2 jours avant le début des travaux du CN », mentionne au journal le maire de Saint-Basile, Yves Lessard. Dans son envoi, Saint-Basile localisait l'endroit où avaient lieu les travaux, la date et les heures, la nature des travaux, le type d'entrave, l'intersection concernée de même que les coordonnées des intervenants.

En plus du MTQ, la missive de la Municipalité a aussi été acheminée, notamment, à l'Académie des Sacrés-Coeurs, au Collège Trinité, à Ambulances Demers, à Autobus Beauregard... « Nous l'avons envoyée à tous les services de transport public qui risquaient de voir leur travail subir des répercussions par la nature de l'intervention du CN. Avec les coordonnées des intervenants, dont le responsable du CN, le MTQ était en mesure de nous contacter. C'était à eux de répondre », lance M. Lessard.

La circulation était lourde sur la route 116. (Photo : archives)

Dans une précédente réponse, le MTQ nous avait dit : « Advenant qu'il eût été informé [par le CN], le Ministère aurait demandé au CN d'exécuter les travaux en dehors des périodes de pointe pour limiter les effets sur la circulation de la route 116. »

À nouveau approché par *Les Versants*, le MTQ explique de quelle façon il est « en mesure de coordonner l'ensemble des entraves sur son réseau et d'apporter les mesures nécessaires pour atténuer les effets des différentes interventions ». Le représentant du MTQ, Miguel Vizcaino-Dubé, rappelle qu'aucune demande d'entrave n'a été soumise au Ministère, puisque la route entravée est de juridiction municipale et que les travaux se déroulaient dans les emprises ferroviaires du CN. « Toute fermeture sur le réseau du Ministère requiert qu'une demande d'entrave soit soumise, à l'avance, pour analyse. C'est de cette façon que le MTQ est en mesure de coordonner l'ensemble des entraves sur son réseau et d'apporter les mesures nécessaires pour atténuer les effets des interventions. Lorsque l'intervention d'un partenaire est susceptible d'avoir des répercussions sur le réseau du Ministère, ce dernier doit être formellement avisé des conséquences possibles afin de permettre la mise en place de mesures d'atténuation. »

Enfin, parmi un nombre élevé de messages de partenaires, le MTQ confirme avoir reçu un « avis de travaux » en fin de journée le 22 octobre citant une fermeture du boulevard du Millénaire. « Cet avis a été transmis au Ministère à titre informatif seulement. S'il avait été formellement consulté, le Ministère aurait demandé que les travaux soient réalisés en dehors des périodes de pointe pour limiter les effets sur la circulation de la 116 », conclut Miguel Vizcaino-Dubé.

Opération Nez rouge

Disponible dans la vallée du Richelieu

La 27e campagne d'Opération Nez rouge de la vallée du Richelieu sera disponible durant 16 soirs étalés du 29 novembre au 31 décembre. Plus de 250 bénévoles de la région assureront le succès du service de raccompagnement.

L'Opération Nez rouge (ONR) sera en fonction les 29 et 30 novembre, ainsi que les 5, 6, 7, 12, 13, 14, 19, 20, 21, 24, 25, 27, 28 et 31 décembre.

Durant ces dates, « le plus vaste service de raccompagnement au Canada » proposera aux conducteurs qui auront pris un verre de trop une option à la fois attrayante et sécuritaire de rentrer à la maison.

Dans la vallée du Richelieu, Opération Nez rouge couvre le territoire de Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Basile-le-Grand, Sainte-Julie, McMasterville, Mont-Saint-Hilaire, Otterburn Park, Beloeil, Saint-Marc-sur-Richelieu, Saint-Charles-sur-Richelieu, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Amable, de même que Saint-Mathieu-de-Beloeil.

POUR UNE 27E ANNÉE

Dans la vallée du Richelieu, l'ONR fait appel à sa présence bien établie dans l'imaginaire collectif et les traditions de la période des Fêtes pour convier les citoyens à se joindre à sa grande famille de bénévoles. En démarrant cette 27e campagne, elle déploie une campagne publicitaire évocatrice qui a pour thème « L'appel qui fait du chemin ».

UN SERVICE PAR ET POUR LA COMMUNAUTÉ

Depuis la première soirée de raccompagnement, tenue en décembre 1992, l'ONR de la vallée du Richelieu a parcouru bien du chemin. Du nombre impressionnant de kilomètres parcourus aux milliers de raccompagnements offerts par des milliers de bénévoles, le bilan des activités révèle une volonté toujours renouvelée de rendre les routes de la région plus sécuritaires. « L'Opération Nez rouge de la vallée du Richelieu prend vie chaque année grâce à la contribution exceptionnelle de centaines de personnes, rappelle son coordonnateur, Daniel Doucet. Qu'il s'agisse de nos incomparables bénévoles, des centaines d'utilisateurs avisés, de nos nombreux partenaires, l'effort collectif pour améliorer le bilan routier a de quoi nous rendre tous fiers. Joindre [cette] grande famille, c'est plus qu'un geste pour la sécurité routière, c'est une occasion de prendre part à une véritable tradition du temps des Fêtes. »

16

Le nombre de soirs où Nez rouge sera en fonction.

Soutenue par ses deux partenaires provinciaux, la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) et Desjardins, de même que par de nombreux partenaires locaux, dont le Club optimiste de McMasterville depuis 15 ans, l'Opération Nez rouge de la vallée du Richelieu offrira sa populaire formule de raccompagnement, qui combine chaque année plaisir, découvertes et anecdotes mémorables. « Le Club optimiste de McMasterville agira comme maître d'œuvre. Les retombées financières de la réalisation de l'Opération Nez rouge pour les jeunes de la vallée du Richelieu sont importantes », constate Bernard Delorme, du Club optimiste de McMasterville.

Bernard Delorme, président du Club optimiste de McMasterville, Denis Parent, maire d'Otterburn Park, la mascotte Nez Rouge, ainsi que Daniel Doucet, coordonnateur de l'ONR dans la vallée du Richelieu. (Photo : courtoisie)

« Nous sommes fiers de soutenir l'organisation qui, par son mandat et ses activités, rejoint notre objectif de prévention en sécurité routière. Si on consomme des drogues ou de l'alcool, on ne conduit pas. La conduite avec les facultés affaiblies par l'alcool est encore l'une des principales causes d'accident au Québec », de rappeler la représentante de la SAAQ, Kim Boivin.

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DES BÉNÉVOLES ET DES UTILISATEURS

Durant la campagne, il sera désormais encore plus facile et rapide de transmettre le formulaire d'inscription. Une simple visite sur le site operationnezrouge.com permettra de remplir le formulaire dans l'onglet « bénévoles » et de choisir la région : vallée du Richelieu. Cette année, grâce à l'implication de la Ville d'Otterburn Park, la Centrale des bénévoles est située à la Caserne 28, située au 150, rue du Prince-Arthur. Le service de raccompagnement sera offert au 450 467-4011. (FR)

Saint-Basile-le-Grand

La nouvelle mairie inaugurée

La Ville de Saint-Basile a inauguré officiellement, le 18 novembre, la mairie nouvellement agrandie. Après plus d'un an de travaux, ceux-ci devraient se terminer à la fin novembre.

Cette inauguration fait suite à plus de 12 mois de travaux, amorcés en septembre 2018, au cours desquels l'ancien bâtiment a subi une cure de rajeunissement et un agrandissement majeur. Une transformation qui aura permis de regrouper sous un même toit plusieurs services municipaux. « C'est avec beaucoup de fierté que nous procédons à l'inauguration de la mairie; un événement marquant pour l'histoire de notre ville, a insisté le maire, Yves Lessard. Plusieurs mois de travaux ont été nécessaires et nous sommes satisfaits des résultats. » Les festivités ne sont pas encore terminées. La Ville convie la population à visiter les lieux dans le cadre d'une inauguration citoyenne, le 7 décembre prochain, dès 11 h.

Une visite guidée a aussi permis d'explorer les lieux de travail et les caractéristiques techniques et architecturales de la bâtisse. Les employés des technologies de l'information ainsi que ceux du Service du greffe assignés aux archives se trouvent au premier niveau. Une salle multifonctionnelle, où auront lieu dès mars 2020 les assemblées du conseil municipal, et la voûte des archives ont été aménagées dans la nouvelle section du bâtiment.

Au deuxième niveau, on retrouve l'accueil du service aux citoyens, où une employée du Service des finances et une autre de l'urbanisme et de l'environnement recevront les visiteurs. C'est à cet endroit que les Grandbasilois pourront, entre autres, effectuer une demande de permis ou un paiement lié à la taxation municipale. C'est aussi à ce niveau que se trouvent le Service de l'urbanisme et de l'environnement ainsi que le Service du greffe.

Le cabinet du maire, la direction générale, les employés du Service des communications et des relations avec les citoyens, le Service des ressources humaines de même que le Service des finances occupent le troisième niveau.

Soucieuse d'offrir un milieu de vie sain, accessible et qui favorise l'épanouissement de ses citoyens, la Municipalité s'est assurée que l'hôtel de ville réponde aux critères d'accessibilité universelle. Conformément à sa Politique à l'égard des personnes handicapées, la Ville a profité de ces travaux de réfection pour rendre conforme le bâtiment en y prévoyant, notamment, un ascenseur pour les différents niveaux, des rampes d'accès, des fontaines d'eau à double niveau, des boutons poussoirs et des portes automatiques sur la majorité des portes principales...

Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly Jean-François Roberge, le maire de Saint-Basile Yves Lessard ainsi que le directeur général Jean-Marie Beaupré, inaugurent la nouvelle mairie entourés des conseillers municipaux. (Photo : Frank Jr Rodi)

Aussi, que ce soit par rapport à l'eau potable, au papier, au plastique ou à l'électricité, la Ville porte une attention particulière afin de réduire sa propre consommation et de rendre les consommateurs plus écoresponsables. Les travaux d'agrandissement ont notamment été l'occasion d'intégrer des îlots de tri (déchets, recyclage et compost) tant à l'extérieur qu'à l'intérieur, d'installer de nouveaux collecteurs de piles, de cartouches d'encre et de téléphones dans le hall, de remplacer l'ancienne chaufferie à l'huile par le gaz naturel, de remplacer l'usage du papier à mains par des sèche-mains à faible consommation énergétique...

Advenant le déclenchement d'une mesure d'urgence et afin de pouvoir offrir tous les services essentiels aux citoyens, une imposante génératrice a été installée à proximité du stationnement. Entourée d'une clôture végétale en saule et d'un panneau insonorisant, cette génératrice permettra d'approvisionner la mairie en électricité afin de permettre au personnel municipal de venir en aide aux sinistrés.

GRÂCE À UNE SUBVENTION

Soulignons que ce projet, au coût de 4,5 millions de dollars, a été rendu possible grâce à une aide financière du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation de l'ordre de plus de 2,4 millions de dollars provenant du programme Réfection et construction des infrastructures municipales, soit 60 % des coûts admissibles. (FR)

Marie-Chantal Plante se retire

Après avoir publié huit romans aux éditions AdA, l'auteure Marie-Chantal Plante se retire. En entrevue avec *Les Versants*, la Grandbasiloise explique sa décision.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Sur une période de moins de quatre ans, Marie-Chantal Plante nous aura donné huit romans, dont la trilogie jeunesse *Elliott, chasseur d'ombres* (2015-2017) et un autre trio de livres avec la série pour adolescents *Esthética* (2018-2019).

De cette saga, la plus récente, Marie-Chantal Plante ne tire que du positif. « C'est ce dont je suis le plus fière. Parce que je visais un lectorat plus âgé, j'ai eu l'opportunité de pousser davantage certains thèmes, comme la superficialité, de développer mes personnages plus en profondeur, d'explorer leurs émotions et leurs motivations... », constate celle qui rédige des récits fantastiques. *Esthética* raconte l'histoire d'un monde où l'apparence a pris une telle importance qu'elle détermine la vie des individus dès leur naissance. L'organisation sociale repose sur la superficialité : le champ d'études, la carrière, le quartier de résidence, l'accès aux endroits publics... tous dictés par l'apparence. Peut-on accorder autant de poids à l'image, sans y laisser ce qui fait de nous des êtres humains?, se demande l'écrivaine.

Or, elle tire sa révérence du monde littéraire. Elle s'explique : « J'ai été au bout de mon rêve et j'ai réussi ce que j'avais à réaliser. J'ai atteint la partie faisable de ce que je souhaitais. Je suis fière de ce que j'ai écrit, mais maintenant, c'est le bon temps de partir », commente Marie-Chantal Plante, à qui nous devons aussi les aventures de *Théo le héros*.

La romancière admet qu'elle a eu une période de réflexion avant de prendre sa décision. « C'est un long processus de réflexion, ça n'a donc rien d'un coup de tête. Plus je vieillis et plus je cherche la sérénité. Si l'écriture m'apportait du plaisir, elle comportait aussi son lot important de stress. J'ai fini par en venir à la conclusion que le prix à payer n'était plus compensé par les bénéfices. »

Par rapport aux salons du livre, elle déplore le déroulement de ces événements. « Je trouve ça difficile d'être assise là toute seule, à attendre que les lecteurs viennent me voir. » Elle souligne que beaucoup d'auteurs se « battent » pour se distinguer pendant ces rendez-vous, où il faut se vendre et écouler des livres. « Je ne suis pas une vendeuse, observe-t-elle. Je n'ai pas besoin de ce stress dans ma vie; je n'ai pas envie de cette aventure-là! »

L'auteure grandbasiloise Marie-Chantal Plante. (Photo : archives)

« Il y a un côté toxique à l'écriture. » - Marie-Chantal Plante

L'Association québécoise des Salons du livre dénombre une dizaine de rendez-vous annuels, dont ceux de Montréal, Québec, de la Côte-Nord, de l'Estrie et du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Le temps investi dans les salons du livre, elle souhaite maintenant le consacrer à ses proches. « Aujourd'hui, je préfère prendre ce temps pour le passer en famille et auprès de mon conjoint, faire des activités avec mes proches », mentionne-t-elle, avant d'ajouter que si elle vivait de son écriture, elle « n'aurait pas ce problème ».

La Grandbasiloise dénonce un autre aspect du monde littéraire : « Il y a un côté toxique à l'écriture. C'est un *hobby*, une activité très solitaire; un domaine sympathique, mais très compétitif. Beaucoup de bouquins se retrouvent sur le marché; c'est difficile de se distinguer dans cette masse. La comparaison entre chacun d'entre nous n'est jamais bien loin, surtout sur les réseaux sociaux, avec la reconnaissance, le nombre de ventes, les prix obtenus... » Elle poursuit : « Mon problème est plutôt de concilier la vie de famille, le travail et l'écriture. Équilibrer les trois, sans avoir l'impression d'en négliger un, représentait un gros défi. Sans doute aurait-ce été plus facile si j'avais pu vivre de mon écriture, mais rares sont les écrivains qui y parviennent... Quant à la toxicité qui provient de la compétition, où chacun essaie simplement de trouver sa place, l'effet qu'elle avait sur moi était plus dû à mon caractère qu'à tout autre facteur externe. Me comparer aux autres auteurs me gâchait le plaisir que j'aurais dû retirer d'avoir réalisé le rêve d'être publiée. »

Cette semaine, l'écrivaine sera au Salon du livre de Montréal, en séances de dédicaces du kiosque AdA, le vendredi 22 novembre (de 18 h à 22 h), le samedi 23 novembre (de 9 h à 11 h et de 13 h à 17 h), ainsi que le dimanche 24 novembre (de 11 h à 16 h).

Un peu plus d'une semaine après, elle prendra part au 9e Grand Salon des auteurs jeunesse québécois de l'École Jacques-Rocheleau, dans son patelin de Saint-Basile-le-Grand. Elle y sera pour les deux jours que dure l'événement, les 4 et 5 décembre, et proposera une animation aux enfants en classe. « Mes derniers salons », dit-elle.

« Avoir eu le bonheur d'être publiée, de participer à des salons et de recevoir des commentaires de lecteurs m'a indéniablement transformée. Je ne regrette aucun instant de cette aventure, même si certains passages ont été éprouvants. Je passe à autre chose, mais j'ai le sentiment du devoir accompli. Je devais explorer ce volet créatif de ma personnalité, et c'est fait. Je suis immensément reconnaissante aux éditions AdA, un bon tremplin pour les nouveaux auteurs, de m'avoir ouvert les portes de ce monde », conclut-elle.

Question aux lecteurs :

Que pensez-vous de la décision de Marie-Chantal Plante?

REDACTION@VERSANTS.COM

Prolifique Rébecca Mathieu

L'auteure Rébecca Mathieu sera au Salon du livre de Montréal cette semaine, ainsi qu'au Grand Salon des auteurs jeunesse de l'École Jacques-Rocheleau, à Saint-Basile-le-Grand, les 4 et 5 décembre. Entrevue avec une jeune femme qui n'arrête jamais d'écrire.

Propos recueillis par Frank Jr Rodi

POURQUOI SOUHAITEZ-VOUS ÊTRE PRÉSENTE AU GRAND SALON DES AUTEURS JEUNESSE DE L'ÉCOLE JACQUES-ROCHELEAU?
C'est à Jacques-Rocheleau que j'ai fait ma première année du primaire, et les professeurs et organisateurs y sont tellement accueillants que ce serait un crime de ne pas trouver le temps d'y participer. J'aime revoir toute l'équipe, ainsi que découvrir de nouveaux visages; je pense entre autres aux élèves bénévoles, qui sont toujours d'une grande aide et gentillesse.

« Le "problème", c'est que je n'arrête jamais d'écrire. » - Rébecca Mathieu

EST-CE IMPORTANT POUR VOUS DE RENCONTRER LES JEUNES LECTEURS?
Absolument! J'aime rencontrer d'autres amoureux de la lecture, et ça me fait toujours plaisir de discuter avec des jeunes qui commencent à écrire. Je fais toujours de très belles rencontres dans les salons.

QUELS MOYENS UTILISEZ-VOUS POUR LES INTÉRESSER À VOS ROMANS?
Les anecdotes! Beaucoup de mes livres, et surtout la série *Coup de patin*, sont truffés d'aventures un peu absurdes qui sont vraiment arrivées à des gens que je connais. Par ailleurs, beaucoup de mes protagonistes sont des gens comme vous et moi, comme eux, qui cherchent simplement leur chemin dans la vie; il est facile de s'identifier à de tels personnages, de vivre l'histoire et de la ressentir à travers leurs yeux.

LE SALON DES AUTEURS JEUNESSE DE JACQUES-ROCHELEAU SE DÉROULE DANS VOTRE PATELIN, EST-CE UN RENDEZ-VOUS PARTICULIER POUR VOUS?
C'est dans cette ville que j'ai grandi, et elle a changé avec les années, beaucoup, même, mais Jacques-Rocheleau est toujours au même endroit, la bibliothèque Roland-LeBlanc n'est qu'à un coin de rue, et je m'y sens toujours autant « chez moi »!

CETTE SEMAINE, VOUS SEREZ AUSSI AU SALON DU LIVRE DE MONTRÉAL (SLM)... COMMENT ABORDEZ-VOUS CE RENDEZ-VOUS LITTÉRAIRE COMPARÉ À CELUI DE JACQUES-ROCHELEAU?
C'est un événement très différent, où les rencontres entre auteurs et lecteurs se font souvent sur le coin d'une table, parce que le SLM est une immense ruche où tout bouge constamment. C'est une bonne chose, mais j'apprécie également l'atmosphère plus détendue à Jacques-Rocheleau, où auteurs et lecteurs ont le temps de discuter de ce qui les passionne; c'est un rendez-vous familial, et l'accueil est très chaleureux!

EST-CE QU'IL Y A TROP DE SALONS DU LIVRE AU QUÉBEC?
Pas du tout; même qu'il y en a beaucoup auxquels je n'ai pas participé! Je fais le SLM chaque année, mais j'ai aussi essayé celui de Saint-Hyacinthe, de Trois-Rivières... Ils ne sont pas tous à la même échelle, et c'est cette variation qui me plaît, cette variété. L'interaction avec les lecteurs, le rythme, tout y est différent, et chaque expérience n'en est que plus intéressante.

CET ÉTÉ, VOUS AVEZ VOYAGÉ EN ISLANDE ET EN IRLANDE; EN TANT QU'ÉCRIVAINE, QUE RAMENEZ-VOUS DE CES VOYAGES?
Des idées! Je suis justement en train d'insérer des éléments de mon voyage en Islande (notamment une référence aux sources chaudes, qui sont absolument au cœur de la nature sauvage islandaise) dans un roman. Je m'inspire de la vie quotidienne lorsque j'écris, mais il est certain que les éléments puisés dans mes voyages sont plus exotiques!

L'auteure Rébecca Mathieu, lors de son voyage en Islande, au cœur de Kerlingarfjöll, une chaîne de montagnes à proximité de la piste de Kjölur dans les hauts plateaux islandais. (Photo : courtoisie)

LA SÉRIE *COUP DE PATIN*, *MÉMOIRE ET COMPULSION*, *ROUGE POUVOIR*, *AMADENTELLE*, *OUROBOROS*..., TANT DE ROMANS, MAIS AUSSI TANT DE GENRES LITTÉRAIRES DIFFÉRENTS. POURQUOI UNE PALETTE SI LARGE?
J'aime les défis! Je crois que je resterai toujours attachée à la *fantasy* et à la science-fiction, mais le drame humain s'explore sur tellement de fonds différents que j'ai laissé libre cours à ma curiosité.

LE TROISIÈME TOME DE *COUP DE PATIN* VIENT DE PARAÎTRE... UNE CORVÉE OU UN ACCOMPLISSEMENT D'AVOIR ÉTÉ JUSQU'AU BOUT?
Contrairement à ce que je croyais avant de commencer à écrire plus régulièrement, la création littéraire n'a rien d'une transe continue où l'histoire « s'écrit toute seule » Les idées n'affluent pas tout au long de la rédaction; au contraire, l'écriture est un chemin pavé de questionnements, de suppressions et de recommencements, et chaque livre que j'ai écrit a eu ses moments plus faciles, où mes idées se branchaient directement au clavier sans le moindre effort, et ses journées de frustration, où rédiger un paragraphe relevait de l'impossible. L'inspiration est une alliée sans prix, mais ses visites sont peu régulières, quel que soit le livre, et c'est pourquoi je considère chaque point final, chaque roman terminé, comme un accomplissement.

DÉDIEZ VOTRE ROMAN *MÉMOIRE ET COMPULSION* « AUX PREMIÈRES FASCINATIONS, QUI LAISSENT TOUJOURS UNE MARQUE ». QUE VOULIEZ-VOUS DIRE?
Que j'ai écrit ce livre à un moment de ma vie où mes émotions jouaient aux montagnes russes, alors que je découvrais un monde bien au-delà des limites que mon adolescence avait tracées jusqu'alors.

D'AILLEURS, D'OÙ VOUS EST VENUE L'IDÉE D'ÉCRIRE CE PAVÉ, *MÉMOIRE ET COMPULSION*, ET QUE REPRÉSENTE-T-IL POUR VOUS DANS L'ENSEMBLE DE VOTRE ŒUVRE?
C'est une histoire assez rigolote, en fait. Un soir où je n'arrivais pas à dormir, je me disais que ce serait intéressant de rédiger les aventures d'une femme amnésique qui doit à tout prix convaincre un homme qu'elle doit rester chez lui, car elle a besoin de lui, et vice versa... Le lendemain, j'ai commencé à m'intéresser au pourquoi. Je considère que ce livre marque mon passage à un contenu plus mature, et la plupart des livres que j'ai écrits depuis ou que je suis en train d'écrire reflètent cette évolution. Par ailleurs, ce pavé était trois fois plus volumineux à l'origine; c'est à travers sa révision, sur plusieurs années, que j'ai affûté ma "lame à retrancher", en quelque sorte.

ENFIN, QUELLE EST LA SUITE LITTÉRAIRE POUR RÉBECCA MATHIEU?
Le « problème », c'est que je n'arrête jamais d'écrire. Ces jours-ci, je travaille sur deux trilogies distinctes en français, un nouveau roman en anglais, et puis il y a une dizaine d'autres livres que je dois réviser ou continuer d'écrire. Si j'ai terminé mes projets actuels d'ici mes 50 ans, je m'estimerai chanceuse!

Marché du livre

Rarement l'occasion d'acheter « usagé »

Où achetez-vous vos livres d'occasion? Dans la région, les librairies de livres d'occasion se font rares.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Pourtant, à une époque où le réemploi, le « réutile » et le seconde vie ont la cote auprès de la population, ce type de commerce, une librairie de livres d'occasion, ne se trouve ni à Saint-Bruno-de-Montarville, ni à Saint-Basile-le-Grand, ni à Sainte-Julie.

UNE 2E VIE AUX LIVRES ET MAGAZINES

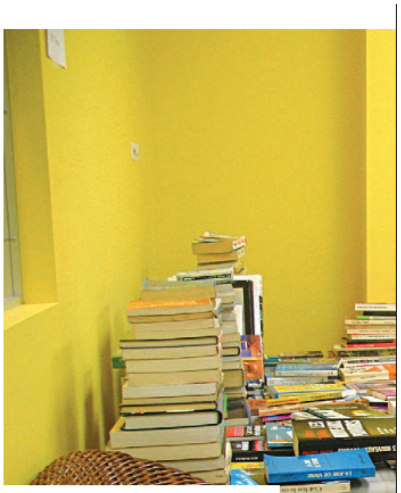
Sur son site Internet, Recyc-Québec dresse une liste d'objets facilement réutilisables dans un paragraphe intitulé « Une 2e vie pour presque tout ». Les livres et magazines en font partie, tout comme les appareils électriques et électroniques, les articles de sport et les articles pour enfants, les CD et DVD, les jouets et jeux, qui en sont aussi de bons exemples.

Pour Recyc-Québec, l'action de réemployer s'exprime de trois façons différentes : prolonger la vie d'un bien pour éviter la production d'une matière résiduelle et l'achat d'un nouveau bien; trouver d'autres usages pour un même bien; acquérir un bien usagé.

Ce qui nous ramène au marché du livre seconde main et des bouquineries. À Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Basile-le-Grand et Sainte-Julie, ce genre de commerce n'existe pas. Il n'y a ni trace de librairie indépendante. Pourtant, ce ne sont pas les locaux vides qui manquent... Mais cette absence aujourd'hui ne signifie pas que ce fut toujours le cas.

En effet, la dernière à avoir eu pignon sur rue sur le territoire, c'est la librairie Au cœur du Village, à Saint-Bruno. Le 26 octobre 2007, la propriétaire, France Thibeault, ouvrait les portes de sa boutique à minuit pour y accueillir une centaine de lecteurs, petits et grands, lors de la sortie en version française du dernier tome des aventures d'Harry Potter, *Les reliques de la mort*. Elle a fermé boutique en 2011.

Également à Saint-Bruno, il y a eu la librairie Libra, dont s'occupait Peter Crooks, aujourd'hui décédé. Cette boutique de livres d'occasion, en français et en anglais, fut un lieu de rencontres pour les bibliophiles de tous genres pendant plusieurs années. Malgré le capharnaüm et les piles de manuels étalées un peu partout sur le sol, ce libraire pouvait vous dénicher la perle rare que vous cherchiez en un clin d'œil.



(Photo : archives)

« Ça ne m'étonne pas de voir des librairies fermer partout au Québec. » - Frédéric Fortin

À Sainte-Julie, « il y a déjà eu une librairie pendant une courte période sur la rue Principale, près de l'église, avance la coordonnatrice du Service des communications et relations avec les citoyens, Julie Martin. Mais nous ne savons pas si on y vendait des livres neufs ou d'occasion. Le commerce s'appelait "Le goût de lire". »

LES ORGANISMES VENDENT DES LIVRES D'OCCASION

À la lumière de nos recherches, ce sont aujourd'hui les organismes communautaires qui profitent de la vente de livres d'occasion auprès des lecteurs. C'est d'ailleurs ce que confirment les municipalités. « Concernant la vente de livres usagés, la Société d'histoire de Saint-Basile-le-Grand et la fabrique organisent toutes deux annuellement une vente de livres d'occasion, répond la directrice du Service des communications et des relations avec les citoyens à Saint-Basile-le-Grand, Stéphanie Plamondon. Ces deux événements sont toujours attendus de la population. » La plus récente vente de la Société d'histoire a connu un grand succès cet été; plus de 10 000 livres ont été sélectionnés et classés, plus de 6 000 d'entre eux ont trouvé preneurs. Un record. L'implication d'un organisme se retrouve aussi à Sainte-Julie. « Des livres d'occasion sont disponibles à la boutique de la Maison de l'Entraide », affirme Julie Martin, qui ne manque pas de rappeler que la bibliothèque municipale effectue une vente de volumes d'occasion chaque premier vendredi du mois.

UNE RARE LIBRAIRIE D'OCCASION À... BELOEIL

Dans la région, il faut se rendre à Beloeil pour tomber sur un tel commerce du livre usagé. Frédéric Fortin gère la boutique Les trésors du futur, où le passionné de lecture pourra dénicher ce qu'il cherche parmi quelque 45 000 titres. « Une librairie d'occasion, c'est l'endroit idéal pour les amoureux de lecture qui pensent intelligemment. C'est économique, c'est écologique et c'est aussi, parfois, la seule place où trouver certains titres », d'observer Frédéric Fortin.

Depuis sa création, il y a près de dix ans, cette boutique se spécialise uniquement dans la vente de livres. « De nos jours, les librairies sont devenues des épiceries et des magasins de jouets de toutes sortes, déplore-t-il. Ici, le livre est maître! »

D'après ses dires, environ 40 % de la clientèle qui franchit les portes de la librairie arrive de Saint-Basile, Saint-Bruno, Chambly, Carignan, Sainte-Julie et des environs. Aussi, il constate qu'à peu près 20 % des fréquentations sur le site Internet de la bouquinerie émanent d'usagers des villes mentionnées plus haut. « C'est intéressant parce que plusieurs de ces gens faisaient jadis partie de la clientèle des bouquineries de Montréal, mais ils ont en grande majorité été charmés par la quantité, la diversité et la qualité des livres offerts dans ma librairie. Sans parler de l'aspect économique, pas à négliger lors de l'achat de livres. »

UN MARCHÉ DIFFICILE

Or, contrairement aux livres qu'il vend, Frédéric Fortin ne se compte pas d'histoires. Il avoue que le marché est difficile. « Ça ne m'étonne pas de voir des librairies fermer partout au Québec, même à Montréal, où plusieurs joueurs majeurs ont décidé de mettre la clé dans la porte après parfois 25 ou 30 ans d'opération. Les temps sont difficiles : le prix des livres neufs est à la hausse et la compétition est féroce, car ce n'est plus le commerce à côté qui est dangereux, mais les géants comme Amazon. »

Il déplore aussi les ventes de livres organisées par les organismes communautaires : « C'est difficile, quasiment impossible, de compétitionner avec des places qui ne payent ni loyer, ni employé, ni inventaire et qui vendent le produit pour des *peanuts*! »

Quand on lui demande sur quel type de livres se rabattent les lecteurs, Frédéric Fortin répond qu'il s'agit d'une donnée variée, « ça dépend des jours et des clients ». Il précise : « Les romans de toutes sortes, dont les grands classiques de la littérature, sont très populaires, les livres pour enfants aussi. Beaucoup regardent pour les guides de voyage, les dictionnaires. Les livres de recettes sont encore très demandés, tout comme les livres de croissance personnelle. Pour les classiques de la littérature, certains sont très difficiles à trouver en librairie traditionnelle; [la librairie d'occasion] est l'endroit idéal pour découvrir de petits trésors. »

Malgré tout, il n'en demeure pas moins que Frédéric Fortin aime son boulot. « Ma paie, c'est la satisfaction de mes clients et le lien qui nous unit. Je n'ai jamais considéré mon travail comme un travail, mais bien comme une passion, une raison de vivre. Ma mission a toujours été de faire découvrir la lecture et de l'encourager auprès des gens. Les livres ont changé ma vie, j'ai décidé d'y consacrer ma vie. »

Question aux lecteurs :

Achetez-vous vos livres neufs ou d'occasion?

REDACTION@VERSANTS.COM

MERCI DU CERCLE DE FERMIÈRES SAINT-BASILE-LE-GRAND

Les membres du Cercle de Fermières Saint-Basile-le-Grand remercient les généreux donateurs ainsi que les nombreux visiteurs qui sont venus encourager nos artisanes les 2 et 3 novembre derniers. Lors de l'événement, quatre pièces fabriquées par certaines de ces membres étaient offertes en tirage; nous renouvelons nos félicitations aux heureuses gagnantes, soit Patricia Benoît (couverture en polar), Carmen Lacombe (jeté de fauteuil), Lise Pilon (fouta de plage), Micheline Migneault (foulard tissé). Merci et nous vous donnons rendez-vous l'an prochain.

J'ÉCRIS MA BIO AVEC LA GERBE DORÉE

Encore cette année, Jacqueline Paré animera cet atelier qui vous aidera à cheminer dans l'écriture de votre biographie afin de laisser un héritage écrit à votre famille ou pour votre contentement personnel. Cette activité gratuite se déroule en général le deuxième et quatrième vendredi de chaque mois à l'édifice Jeannine-Trudeau-Brosseau, situé au 9, rue des Roses, à Saint-Basile. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, contactez Jacqueline Paré, au 450 339-3797 ou Monique Jacques, au 450 653-9358.

DANSE DU JEUDI SOIR AVEC LYNA CÔTÉ

Pour ceux qui veulent danser plus souvent ou qui ne peuvent venir durant la journée, des cours sont prévus en soirée du jeudi au local de la Gerbe dorée, au 9, rue des Roses, à Saint-Basile-le-Grand. Les cours offerts sont : danse intermédiaire 1 de 19 h à 20 h et débutant de 20 h 10 à 21 h 10. Inscrivez-vous sans tarder. Pour de plus amples informations, contactez les responsables de l'activité : Suzie Boucher au 450 600-0759 et Régina Gagné au 450 441-3748.

BILLARD À LA GERBE DORÉE

Si vous aimez jouer au billard, joignez-vous à nous! C'est gratuit! Cette activité a lieu les lundis et les jeudis après-midi à 13 h (si possible) à l'édifice Jeannine-Trudeau-Brosseau, au 9, rue des Roses, à Saint-Basile. Informez-vous auprès de Jean-Pierre St-Pierre, au 450 441-5220.

BILLARD À LA GERBE DORÉE

Si vous aimez jouer au billard, joignez-vous à nous! C'est gratuit! Cette activité a lieu les lundis et les jeudis après-midi à 13 h (si possible) à l'édifice Jeannine-Trudeau-Brosseau, au 9, rue des Roses, à Saint-Basile. Informez-vous auprès de Jean-Pierre St-Pierre, au 450 441-5220.

CONFÉRENCES À LA GERBE DORÉE

D'octobre à mai, une conférence a lieu le premier vendredi du mois à 9 h 30 à l'édifice Jeannine-Trudeau-Brosseau, au 9, rue des Roses, à Saint-Basile. Nous en faisons les annonces dans les journaux pour vous prévenir. Ces conférences sont gratuites et ouvertes au grand public, membres et non-membres; vous pouvez inviter vos parents et amis. Si vous avez des suggestions, contactez Louis Ricard pour lui en faire part, au 514 967-7964.

REMUONS NOS MÉNINGES AVEC LA GERBE DORÉE

Michèle Perreault a organisé une nouvelle activité qui s'appelle « Remuons nos méninges ». C'est très convivial, avec des activités variées qui gardent notre mémoire active. La rencontre a lieu les lundis, de 13 h à 14 h, selon les activités au local de La Gerbe dorée. Si cela vous intéresse, communiquez avec Michèle Perreault, au 579 229-2012.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DU CENTRE DE BÉNÉVOLAT DE SAINT-BASILE-LE-GRAND INC.

Tous les bénévoles membres du Centre de bénévolat de Saint-Basile-le-Grand sont convoqués à l'assemblée générale annuelle, qui aura lieu ce mercredi 20 novembre 2019 à 16 h 30, au Centre civique Bernard-Gagnon, situé au 6, rue Bella Vista, à Saint-Basile-le-Grand. Veuillez confirmer votre présence par téléphone au 450 461-2111.

KARAOKÉ

Habituellement le dernier vendredi du mois, à 19 h, a lieu la soirée karaoké à l'édifice Jeannine-Trudeau-Brosseau, au 9, rue des Roses, à Saint-Basile. Cette activité est réservée aux membres de La Gerbe dorée ou aux membres Fadoq. Le responsable est Marcel Monast, au 450 461-0757.

COURS DE PEINTURE – SESSION HIVER

L'atelier de peinture de Saint-Basile vous propose un éventail de cours et d'ateliers : aquarelle, acrylique, dessin, *dot painting*, peinture sur tissus et porcelaine, et bien-être par l'art. De jour, de soir et la fin de semaine. Cours offerts aux bouts de chou, enfants, adolescents et adultes. Début de la session du 6 janvier au 4 avril 2020. Inscription : jusqu'au 13 décembre. Pour informations : Carole Laliberté au 450 653-1085.

Le 39e Tournoi de hockey provincial pee-wee de Saint-Bruno-de-Montarville

La disparition du double lettre

Le 39e Tournoi de hockey provincial pee-wee de Saint-Bruno-de-Montarville aura lieu du 25 novembre au 8 décembre à l'aréna Michael-Bilodeau. Les 50 équipes inscrites disputeront quelque 80 matchs au cours de l'événement.

un texte de Frank Jr Rodi
frodi@versants.com

Le 39e Tournoi de hockey provincial pee-wee de Saint-Bruno aura lieu du 25 novembre au 8 décembre. (Photo : archives)

Le Tournoi se déroulera dans cinq catégories, soit pee-wee AA, BB, A, B et C. Des joueurs montarvillois se disputeront les honneurs dans chacune de ces divisions. Six formations de l'Association du hockey mineur de Saint-Bruno verront de l'action pendant la compétition, dont le Phénix du Richelieu AA et le Phénix du Richelieu BB, composées de joueurs de Saint-Bruno et de Saint-Basile-le-Grand.

« L'élite du hockey est de plus en plus présente dans les structures scolaires. » - Jim Colonel-Bertrand

Par ailleurs, trois clubs de Saint-Basile-le-Grand seront aussi sur la glace dans le simple lettre, alors que Sainte-Julie sera représentée par trois équipes.

UNE DIMINUTION DES INSCRIPTIONS

À nouveau cette année, le rendez-vous à Saint-Bruno n'est pas complet, en manque de deux formations. Ce fut le cas aussi lors de la 38e édition, alors qu'il y avait eu une légère baisse d'achalandage dans le AA. Cette fois, c'est la catégorie BB qui écope, comme le mentionne le président du Tournoi de hockey provincial pee-wee, Jim Colonel-Bertrand. « Malheureusement, notre tournoi ne sera pas complet. Encore une fois, j'ai dû faire un réagencement, puisqu'il manque d'inscriptions au BB. »

Pour cette raison, la classe BB a été charcutée de huit à quatre places, à l'instar du AA en 2018. C'est le pee-wee C qui en a profité, puisque ses inscriptions ont été bonifiées de 8 à 10.

Pour expliquer cette diminution dans les inscriptions, M. Colonel-Bertrand met en cause le hockey scolaire, « puisque l'élite du hockey est de plus en plus présente dans les structures scolaires ». Les jeunes qui entrent au secondaire sont du même âge que ceux qui sont normalement inscrits en deuxième année pee-wee. Rappelons que le joueur qui réussit à se tailler une place au sein de l'équipe de l'école ne peut pas évoluer au hockey associatif.

d'une période d'ajustement et d'adaptation pour les associations de hockey mineur. Aujourd'hui, il évoque la possibilité de fusionner des clubs de différentes municipalités pour assurer un meilleur calibre de jeu. C'est d'ailleurs déjà le cas avec le junior de Saint-Bruno et de Saint-Basile. Avec 69 hockeyeurs, les deux associations ont réussi à composer 4 formations (2 dans le A, 2 dans le B). Une fusion qui nous avait été confirmée par Annick Bolduc, du hockey mineur de Saint-Basile, plus tôt cet automne. « Pour l'instant, il n'y a pas d'autres fusions prévues, avance Jim Colonel-Bertrand. Mais pour les prochaines années, il n'est pas interdit de l'explorer, peut-être pour le bantam et le midget. Les deux associations sont ouvertes à l'idée, advenant d'autres baisses dans les inscriptions à cause du hockey scolaire. »

VERS LE 40E

La situation actuelle fait réfléchir l'Association du hockey mineur de Saint-Bruno. Après trois ans à titre de président du Tournoi pee-wee, Jim Colonel-Bertrand aurait souhaité « marquer le 40e anniversaire d'un grand coup », tout en profitant de 2020 pour préparer la transition vers un partage des tâches. Or, le rendez-vous d'envergure risque de changer. « Il faudra voir pour le futur... Ce n'est pas coulé dans le béton, soit exclusivement du simple lettre », avance Jim Colonel-Bertrand.

MARIO GOSSELIN, PRÉSIDENT D'HONNEUR

L'ouverture officielle du Tournoi de hockey pee-wee aura lieu le vendredi 29 novembre, à 19 h. La mise au jeu protocolaire se tiendra au milieu de la patinoire, en compagnie, notamment, de dignitaires, de partenaires et du président d'honneur de l'événement, Mario Gosselin. L'ancien gardien de but de la Ligue nationale de hockey offre des cliniques de gardiens à Saint-Bruno. Prévue à 19 h 15, la rencontre mettra aux prises deux formations pee-wee AA, le Phénix du Richelieu et les Cougars de Châteauguay.

L'entrée à l'aréna Michael-Bilodeau (201, boulevard Clairevue Est) est gratuite pour tous et la cantine est ouverte durant les rencontres.

Les Versants (Saint-Bruno, QC) (site web)
Actualités, jeudi 21 novembre 2019 591 mots

Des terrains à développer

Saint-Basile-le-Grand

Un nouveau quartier verra le jour à Saint-Basile-le-Grand. Le projet Lumicité sur la Montagne sera composé de 42 unités d'habitation, au bout du rang des Vingt.

« Il s'agit d'un projet intégré de 42 unités en rangées avec une rue privée, place Boulay (voir autre texte). Onze de ces unités donneront directement sur le rang des Vingt », explique la conseillère municipale Line Marie Laurin, responsable du dossier de l'aménagement et de l'urbanisme à Saint-Basile-le-Grand.

« Tous ces projets démontrent qu'il y a une qualité de vie intéressante à Saint-Basile. » - Line Marie Laurin

Pour les futurs résidants de ce quartier, un sentier pédestre sera aménagé derrière le projet Boisé du Golf; trajet qui les mènera jusqu'au boulevard du Millénaire, « afin de favoriser les déplacements actifs ». Par ce sentier, les citoyens auront accès à un petit parc et un module de jeux pour enfants de 0 à 5 ans. « Un éclairage sécuritaire sera aussi ajouté à ce tronçon piétonnier », assure Line Marie Laurin.

Quand on lui demande s'il reste plusieurs terrains disponibles sur le territoire de Saint-Basile-le-Grand pour construire, la conseillère municipale admet qu'il en reste encore quelques-uns : « On ne parle pas de terrains pour des projets de grande ampleur, mais pour accueillir le développement de beaux petits projets. »

Ces « beaux petits projets » rappellent le prolongement de la rue de l'Îlot-du-Coteau pour l'ajout de cinq maisons, le prolongement des infrastructures sur de la Digilence, qui permettra la construction de nouvelles unités d'habitation, ou encore le projet d'ensemble résidentiel Tribeca, qui prévoit la mise en oeuvre de 20 maisons.

Récemment, la Ville de Saint-Basile-le-Grand a aussi annoncé le prolongement de la rue Marcoux où, mentionne Line Marie Laurin, « il y aura la possibilité d'offrir du logement complémentaire afin de faciliter l'accès à la propriété ».

Elle ajoute : « Tous ces projets démontrent qu'il y a une qualité de vie intéressante à Saint-Basile. Notre défi, en tant que municipalité, est de continuer d'offrir des services à notre population et de bien desservir les jeunes familles. »

En entrevue avec Les Versants, elle ne manque pas rappeler les difficultés rencontrées pour deux secteurs du territoire qui pourraient un jour se voir développer. Le secteur sud-ouest et ses 104 hectares, à proximité du boulevard du Millénaire et près de la gare du train de banlieue, ainsi que les 136 hectares du secteur de l'ancienne industrie I.C.I., qui longent le chemin du Richelieu et bordent la limite territoriale de McMasterville. « Le premier est zoné agricole et les démarches entreprises par la Ville remontent à il y a longtemps. C'est un enjeu qui nous dépasse parce que la structure qui décide, c'est la Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ). Pour l'autre secteur, c'est la même chose, sauf que cette fois, l'enjeu concerne le ministère des Transports du Québec (MTQ) et l'accès à la route 116. »

De son côté, le maire de Saint-Basile, Yves Lessard, parle de « richesse qui dort au secteur sud-ouest » et soutient que la Ville est limitée « parce qu'on nous empêche de développer à cause d'une espèce de patente qu'est le Plan métropolitain d'aménagement et de développement (PMAD) ». « Beaucoup de gens décident pour les municipalités », dit-il.

Enfin, Mme Laurin ramène le dossier Maison Éthier. Le centre commercial a été vendu au Groupe Messier Savard et associés, le 18 avril dernier. « Il y a une piste de réflexion, afin de s'assurer d'un développement harmonieux, qui ne fera pas fi des espaces verts et de la mobilité, notamment. »

QUESTION AUX LECTEURS :

Croyez-vous que Saint-Basile réussira à développer le secteur près de la gare?

Cet article est paru dans Les Versants (Saint-Bruno, QC) (site web)

Les Versants (Saint-Bruno, QC) (site web)
Actualités, mercredi 20 novembre 2019 486 mots

Une rue au nom de place Boulay

Ensemble résidentiel Lumicité sur la Montagne

Dans le cadre de l'ensemble résidentiel Lumicité sur la Montagne, situé rang des Vingt à Saint-Basile-le-Grand, le conseil municipal a résolu de nommer la future rue du secteur place Boulay.

Ce nom de rue a été choisi en hommage à un artisan de la fourrure, Jean-Louis Boulay, et à sa femme Fernande Drolet. Leur commerce se situait à proximité du terrain où sera développé le projet Lumicité sur la Montagne. « La famille Boulay demeurait tout près, dans cette courte section du rang des Vingt, aujourd'hui un cul-de-sac. Les quelques autres maisons ont vu défiler plusieurs familles, la plupart laissant peu d'empreintes sur la communauté. La famille Boulay était connue et appréciée de tous », raconte le président de la Société d'histoire de Saint-Basile, Richard Pelletier.

En assemblée ordinaire, M. Pelletier, aussi conseiller municipal à Saint-Basile, a expliqué que le couple avait un commerce de fourrures et confectionnait des manteaux de qualité. Mme Boulay assurait la finition.

« À l'époque de l'Expo 67, il n'était pas rare que des politiciens et des personnalités internationales fassent appel à M. Boulay pour des manteaux de fourrure », affirme aussi la conseillère municipale Line Marie Laurin.

« Nommer un lieu public, c'est faire en sorte qu'on se souvienne toujours des gens mis en référence. » -Richard Pelletier

Par ailleurs, des membres de la famille Boulay sont encore sur le territoire de Saint-Basile. C'est le cas de Lise Boulay, la fille de Jean-Louis Boulay et Fernande Drolet, qui demeure sur la rue Taillon Ouest, près du rang des Vingt. « Son conjoint et elle ont fait don de l'ancienne fontaine, maintenant installée sur la Place des Générations devant l'église. Une plaque souligne le don », de mentionner Richard Pelletier.

Quand on lui demande si c'est important, pour une Ville, de donner des noms de citoyens qui ont fait l'histoire à de nouvelles rues, des bâtiments, des parcs., Richard Pelletier rappelle que « nommer un lieu public, c'est faire en sorte qu'on se souvienne toujours des gens mis en référence ».

Il précise sa pensée : « C'est aussi très identitaire. Les familles de Saint-Basile-le-Grand sont uniques à nous. Il y a probablement plein de rues de la Montagne au Québec, mais il n'y a qu'à Saint-Basile-le-Grand que nous retrouvons une rue Jean-Charles-Michaud ou Amédée-Larivière. Nous avions l'habitude d'honorer les politiciens ou autres personnalités publiques, les maires, ministres, curés. Mais notre communauté s'est beaucoup construite grâce à nos travailleurs et artisans, des agriculteurs, des marchands généraux, un artisan de la fourrure. Nous devons nous rappeler d'eux également. Dans le cas de la place Boulay, nous avons choisi le nom de famille seul, justement pour honorer la famille, Jean-Louis Boulay ne travaillant pas seul. »

Une copie de la résolution entérinée lors de l'assemblée sera acheminée à la Commission de toponymie du Québec pour officialisation.

QUESTION AUX LECTEURS :

Que pensez-vous du choix de place Boulay pour le nom de cette nouvelle rue?

Cet article est paru dans Les Versants (Saint-Bruno, QC) (site web)

Les Versants (Saint-Bruno, QC) (site web)
Actualités, mardi 19 novembre 2019 198 mots

Guy Raymond est décédé

Saint-Basile-le-Grand

Le journal Les Versants a appris le décès de M. Guy Raymond, époux de Mme Marie-Andrée Chartier. M. Raymond est décédé le 11 novembre dernier, à l'âge de 71 ans.

Guy Raymond a été, entre autres, conseiller municipal à Saint-Basile-le-Grand dans l'équipe de Michel Carrières, de 2005 à 2009. Il avait ensuite fait campagne pour briguer la mairie, contre Bernard Gagnon, Josée LaForest et Michel Carrières.

Outre son épouse, Guy Raymond laisse dans le deuil ses enfants Josée (Jean Jr Emery) et feu Éric, ses frères et sa soeur : Gilles (Rose-Marie Lacroix), Jean-Claude (Diane Delangis), Daniel (Francine Ethier), Yvon (Francine Bezeau), Jean-Marc (Danielle Snyder) et Carole (Luc O'Reilly), son beau-frère et sa belle-soeur feu Charles Chartier (Christine Brochu), ses neveux et nièces, les petites matantes ainsi que de nombreux autres parentes et amis.

La famille recevra les condoléances au 231, boul. Laurier, à Beloeil, le vendredi 29 novembre, de 14 h à 21 h, ainsi que le samedi 30 novembre, dès 9 h. Les funérailles suivront à 11 h, en l'église de Saint-Basile-le-Grand, au 205, rue Principale.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par un don au Centre de bénévolat de Saint-Basile-le-Grand.

Cet article est paru dans Les Versants (Saint-Bruno, QC) (site web)

Saint-Basile renouvelle son accréditation

Le 20 novembre 2019 à 18 h 02 min

Temps de lecture : 30 s

Par Frank Rodi

La Ville de Saint-Basile-le-Grand a renouvelé son accréditation Municipalité amie des enfants. *(Photo : courtoisie Ville de Saint-Basile-le-Grand)*

Municipalité amie des enfants

Le Carrefour action municipale et famille (CAMF), en collaboration avec UNICEF Canada, a renouvelé l'accréditation Municipalité amie des enfants de la Ville de Saint-Basile-le-Grand. L'événement avait lieu aujourd'hui, 20 novembre, dans le cadre de la Journée internationale des droits de l'enfant.

Plus de détails à venir.

L'Opération Nez rouge prête à célébrer le temps des Fêtes

Sarah-Eve Charland | L'Oeil Régional

Opération Nez rouge de la Vallée-du-Richelieu reprendra du service le 29 novembre jusqu'au 31 décembre afin d'offrir des raccompagnements sécuritaires dans un esprit festif.

Le coordonnateur de l'Opération Nez rouge de la Vallée-du-Richelieu, Daniel Doucet, a lancé la 27e campagne dans la région. Photo Sarah-Eve Charland | L'Œil Régional ©

Le coordonnateur du service de la région, Daniel Doucet, a lancé officiellement la 27e campagne. Opération Nez rouge de la Vallée-du-Richelieu sera en service 17 soirs cette année, soit les 29 et 30 novembre, ainsi que les 6, 7, 12, 13, 14, 19, 20, 21, 24, 25, 27, 28 et 31 décembre.

La centrale sera située au 150, rue du Prince-Arthur à Otterburn Park grâce au prêt gratuit du local par la Municipalité. L'organisation espère attirer près de 250 bénévoles tout au long de la campagne.

« L'Opération Nez rouge de la Vallée-du-Richelieu prend vie chaque année grâce à la contribution exceptionnelle de centaines de personnes. Qu'il s'agisse de nos incomparables bénévoles, des centaines utilisateurs avisés, de nos nombreux partenaires, l'effort collectif pour améliorer le bilan routier a de quoi nous rendre tous immensément fiers », souligne le coordonnateur, Daniel Doucet, qui organise sa 15e édition.

Prise en charge par le Club Optimiste McMasterville, l'Opération Nez rouge de la Vallée-du-Richelieu remettra les dons aux organismes appuyant la jeunesse dans les secteurs sportifs, culturels et sociaux. Les organismes qui pourront en bénéficier participeront à leur façon au bon fonctionnement de la centrale.

L'Opération Nez rouge dessert les municipalités de Belœil, McMasterville, Mont-Saint-Hilaire, Saint-Charles-sur-Richelieu, Otterburn Park, Saint-Basile-le-Grand, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Mathieu-de Belœil et Saint-Marc-sur-Richelieu. L'organisation régionale couvre aussi les municipalités de Saint-Bruno-de-Montarville, Saint-Amable et Sainte-Julie.

La Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) a tenu à rappeler que les facultés affaiblies font autant référence à la consommation d'alcool, de médicament ou de cannabis, mais aussi à la fatigue.

« Bien que les comportements en matière de conduite automobile aient évolué au cours des dernières décennies et que le bilan routier 2018 soit le meilleur depuis les 50 dernières années, le travail doit se poursuivre. Encore aujourd'hui, l'alcool au volant est l'une des principales causes d'accidents au Québec », souligne la représentante de la SAAQ, Kim Boivin.

L'organisme L'Arc-en-ciel poursuivra sa tournée « Party sans déraper » dans les écoles secondaires afin de sensibiliser les adolescents à la conduite avec les facultés affaiblies et de les inciter à utiliser les services de l'Opération Nez rouge. ■

L'Oeil Régional - Mercredi 20 novembre 2019

Un troisième pont par dessus la Rivière Richelieu

Mont-Saint-Hilaire ne veut plus de pont

Denis Bélanger | L'Oeil Régional

La Ville de Mont-Saint-Hilaire retire officiellement son appui à un troisième lien entre les deux rives du Richelieu et demande aux décideurs d'investir plutôt dans la bonification de l'offre du transport en commun.

En 2017, les élus avaient adopté une résolution pour construire un nouveau pan enjambant la rivière pour relier McMasterville à Otterburn Park. Mais à la suite de discussions avec les autres maires de la région, les élus de la région avaient opté pour un lien entre Saint-Basile-le-Grand et Saint-Mathias-sur-Richelieu et le conseil de ville de Mont-Saint-Hilaire a adopté une résolution en bonne et due et forme le 7 mai 2018.

C'est le conseiller Émile Grenon Gilbert, connu pour ses convictions environnementales, qui a pris les devants dans ce dossier pour retirer Mont-Saint-Hilaire. Cette décision survient à la suite de la campagne électorale fédérale où un nouveau pont faisait partie des demandes des élus de la région envers les candidats.

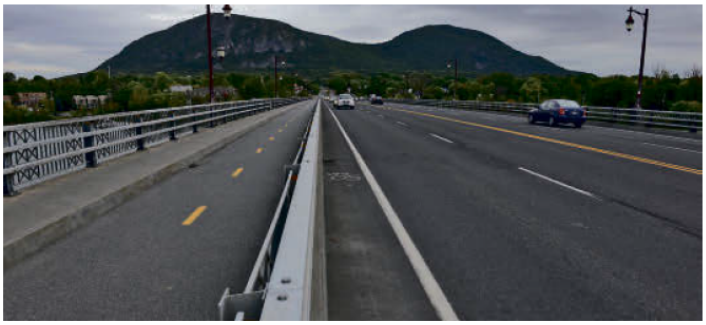
« Il y a dans le discours ambiant cette lubie d'un troisième lien, ce qui est très déplorable. C'est une vision périmée du développement que d'ajouter des infrastructures très coûteuses et qui va rajouter de la circulation au bout de la ligne », a commenté M. Grenon Gilbert lors de la séance ordinaire du conseil du 4 novembre.

Ce dernier a cité des études américaines démontrant qu'une augmentation de 10 % des infrastructures routières mène à une hausse proportionnelle de la circulation automobile. « La première année, on va constater une réduction du trafic. Mais par la suite, ça va créer de la circulation induite et au bout de trois ou quatre ans, la circulation va avoir augmenté. Selon la Société de l'assurance de l'automobile du Québec, le parc automobile de la Vallée du Richelieu croît plus vite que la population et il y a une augmentation annuelle de 43 000 véhicules dans le Grand Montréal. »

Émile Grenon Gilbert et ses collègues du conseil sont aussi d'avis qu'un nouveau pont entraînerait une destruction irréversible des milieux naturels et des terres agricoles et accélérerait le phénomène d'étalement urbain de chaque côté de la rivière. « À titre d'exemple, à Otterburn Park, on va avoir 800 portes dans les Quatre-Terres qui seront excentrées (situées loin d'un centre). Est-ce que ça venir légitimer cette infrastructure? Laissez-moi en douter. »

Mont-Saint-Hilaire invite les élus des villes avoisinantes d'adopter la même position et d'envoyer une copie d'une résolution au ministre Simon Jolin-Barrette et aussi de demander à la MRC de créer un comité durable dont l'objectif serait d'étudier des solutions en matière de transport en commun et de transport actif.

Émile Grenon Gilbert a tenu à demander le vote pour le retrait de l'appui au troisième lien et tous les autres élus, incluant le maire Yves Corriveau, ont abondé dans le même sens. « Le contexte a changé depuis l'adoption du premier appui. Exo a fait des demandes pour augmenter le transport en commun dans la communauté métropolitaine de Montréal. Si le pont devait coûter par exemple 400 millions, j'aimerais bien mieux investir ce montant dans le transport en commun. »



La congestion sur le pont Jordi-Bonnet avait poussé Mont-Saint-Hilaire à appuyer une demande pour un troisième lien dans la Vallée-du-Richelieu.
Photothèque | L'Œil Régional ©

Petite flèche

Emile Grenon Gilbert a profité de l'assemblée publique pour reprocher au maire d'avoir demandé à un des candidats fédéraux pendant la dernière campagne d'ajouter un troisième lien alors que plusieurs conseillers s'étaient prononcés contre cette option en plénier. Le maire Yves Corriveau s'est expliqué par le fait qu'il y avait eu adoption d'une résolution, mais qu'après avoir entendu le conseiller, il s'était rangé du point de vue de M. Grenon Gilbert et avait cessé de parler du troisième lien. ■

Guignolée

C'est le dimanche 24 novembre que se tiendra de 9 h à 16 h la 38e guignolée du Centre de bénévolat Saint-Basile-le-Grand. Si vous êtes absents lors de cette journée, vous pourrez venir déposer vos dons dans les jours suivants au Centre de bénévolat Saint-Basile-le-Grand, édifice Léopold-Bouchard, au 50, montée Robert. Les personnes qui souhaitent être bénévoles durant cette journée peuvent s'inscrire dès maintenant par téléphone ou se présenter au Centre la journée même dès 9 h. Pour plus d'informations : 450 461-2111 ou centredebenevolat@bellnet.ca.

VALLÉE-DU RICHELIEU.ca EXPRESS

21 novembre 2019 - 06:00

Une semaine des professionnels de l'éducation soulignée par la CSP

Par Salle des nouvelles

- Photo: Courtoisie

A A A

La *Semaine des professionnelles et professionnels de l'éducation* s'achève demain. Placée sous le thème « *Changer le monde, un élève à la fois* », elle est l'occasion pour la Commission scolaire des Patriotes (CSP), qui compte plus de 200 membres du personnel professionnel, de souligner la place et le travail de ces employés auprès des élèves et dans leurs milieux.

Ils sont agent de correction du langage et de l'audition, agent de développement, agent de réadaptation, analyste, animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, architecte, avocat, bibliothécaire, conseiller à l'éducation préscolaire, conseiller d'orientation, conseiller en communication, conseiller en formation scolaire, conseiller en information scolaire et professionnelle, conseiller en rééducation, conseiller pédagogique, ingénieur, orthopédagogue, orthophoniste, psychoéducateur, psychologue et spécialiste en moyens et techniques d'enseignement...

Au service de la réussite de 34 000 élèves

Tous jouent un rôle essentiel. La CSP a tenu à insister sur leur rôle, reconnu dans le Plan d'engagement vers la réussite. Membres à part entière de la grande communauté éducative de la CSP, ils déploient leur expertise et contribuent notamment à l'amélioration des pratiques. Ils assurent le développement et le maintien d'un environnement physique et psychologique stimulant, sain et sécuritaire pour chaque individu.

Les services qu'ils prodiguent ont un impact dans toutes les sphères de l'organisation, que ce soit auprès des 34 000 élèves ou des 6 000 employés.

La CSP a de fait tenu à souligner la contribution du personnel professionnel et reconnait son apport significatif dans l'atteinte du plein potentiel de chaque élève.

CISION
Canada NewsWire (français)
Nouvelles générales, lundi 18 novembre 2019 - 11:30:00 UTC -0500 609 mots

Programme Réfection et construction des infrastructures municipales - Inauguration de l'hôtel de ville de Saint-Basile-le-Grand

Cabinet de la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation

SAINT-BASILE-LE-GRAND, QC, le 18 nov. 2019 /CNW Telbec/ - Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly, M. Jean-François Roberge, au nom de la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Mme Andrée Laforest, est heureux d'annoncer qu'une aide financière de 2 445 180 $ a été accordée à la Ville de Saint-Basile-le-Grand pour l'agrandissement et le réaménagement de son hôtel de ville.

Le gouvernement du Québec est fier d'avoir contribué à la réalisation de ces travaux par l'entremise de son programme Réfection et construction des infrastructures municipales (RÉCIM). La Municipalité a complété le financement, pour un investissement gouvernemental-municipal totalisant plus de 4 M$.

Citations :

« Je sais à quel point les investissements gouvernementaux font une réelle différence et participent à dynamiser les milieux de vie. Les travaux à Saint-Basile-le-Grand ont permis de regrouper sous le même toit plusieurs services municipaux, au grand bénéfice des employés et des citoyennes et citoyens. »

Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly

« En Montérégie comme partout au Québec, nous sommes en action et nous concrétisons nos engagements. Je suis fier de ce que nous avons accompli dans la dernière année pour le développement des régions et pour l'amélioration de la qualité de vie des Québécoises et des Québécois. »

Christian Dubé, ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie

« Je me réjouis de pouvoir compter sur la collaboration de nos partenaires municipaux pour offrir à la population des milieux de vie agréables et sécuritaires. Nous continuerons d'investir dans la modernisation des infrastructures publiques dans toutes les régions du Québec. »

Andrée Laforest, ministre des Affaires municipales et de l'Habitation et ministre responsable de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Faits saillants :

Les travaux ont permis notamment d'aménager 17 nouveaux bureaux, une salle polyvalente, un bureau d'accueil et une voûte pour les archives.

L'aide financière provient du Programme Réfection et construction des infrastructures municipales (RÉCIM), qui permet aux municipalités de réaliser des projets de construction, de mise aux normes, de réhabilitation, de conversion, d'agrandissement ou de réfection d'infrastructures municipales afin d'assurer la pérennité des services aux citoyens. En vertu de ce programme, le coût maximal admissible du projet a été établi à 4 075 300 $.

Le Plan québécois des infrastructures 2019-2029 prévoit des investissements de près de 7,2 milliards de dollars dans le secteur des infrastructures municipales, sous la responsabilité du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH). En y ajoutant les contributions du gouvernement du Canada et des municipalités, c'est plus de 16,7 milliards de dollars qui seront investis dans les infrastructures municipales au Québec au cours de cette période.

Liens connexes :

Pour en savoir plus sur les activités du MAMH, suivez-nous dans les médias sociaux :

facebook.com/AffairesMunicipalesHabitation

twitter.com/MAMhQC/

SOURCE Cabinet de la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation

Consulter le contenu original : http://www.newswire.ca/fr/releases/archive/November2019/18/c0532.html

Contact

Sources : Francis Bouchard, Attaché de presse, Cabinet du ministre l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly, 418 644-0664; Myrian Marotte, Attachée de presse, Cabinet du ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor, ministre responsable de la région de la Montérégie et député de La Prairie, 418 643-5926; Bénédicte Trottier Lavoie, Attachée de presse, Cabinet de la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation et ministre responsable de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 514 686-7100; Renseignements : Équipe des relations de presse, Direction des communications du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, 418 691-2015, poste 3746

Note(s) :

co.355819

Programme Réfection et construction des infrastructures municipales - Inauguration de l'hôtel de ville de Saint-Basile-le-Grand

SAINT-BASILE-LE-GRAND, QC, le 18 nov. 2019 /CNW Telbec/ - Le ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly, M. Jean-François Roberge, au nom de la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation, Mme Andrée Laforest, est heureux d'annoncer qu'une aide financière de 2 445 180 $ a été accordée à la Ville de Saint-Basile-le-Grand pour l'agrandissement et le réaménagement de son hôtel de ville.

Le gouvernement du Québec est fier d'avoir contribué à la réalisation de ces travaux par l'entremise de son programme Réfection et construction des infrastructures municipales (RÉCIM). La Municipalité a complété le financement, pour un investissement gouvernemental-municipal totalisant plus de 4 M$.

Citations :

« Je sais à quel point les investissements gouvernementaux font une réelle différence et participent à dynamiser les milieux de vie. Les travaux à Saint-Basile-le-Grand ont permis de regrouper sous le même toit plusieurs services municipaux, au grand bénéfice des employés et des citoyennes et citoyens. »

Jean-François Roberge, ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly

« En Montérégie comme partout au Québec, nous sommes en action et nous concrétisons nos engagements. Je suis fier de ce que nous avons accompli dans la dernière année pour le développement des régions et pour l'amélioration de la qualité de vie des Québécoises et des Québécois. »

Christian Dubé, ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor et ministre responsable de la région de la Montérégie

« Je me réjouis de pouvoir compter sur la collaboration de nos partenaires municipaux pour offrir à la population des milieux de vie agréables et sécuritaires. Nous continuerons d'investir dans la modernisation des infrastructures publiques dans toutes les régions du Québec. »

Andrée Laforest, ministre des Affaires municipales et de l'Habitation et ministre responsable de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Faits saillants :

- Les travaux ont permis notamment d'aménager 17 nouveaux bureaux, une salle polyvalente, un bureau d'accueil et une voûte pour les archives.
- L'aide financière provient du Programme Réfection et construction des infrastructures municipales (RÉCIM), qui permet aux municipalités de réaliser des projets de construction, de mise aux normes, de réhabilitation, de conversion, d'agrandissement ou de réfection d'infrastructures municipales afin d'assurer la pérennité des services aux citoyens. En vertu de ce programme, le coût maximal admissible du projet a été établi à 4 075 300 $.
- Le Plan québécois des infrastructures 2019-2029 prévoit des investissements de près de 7,2 milliards de dollars dans le secteur des infrastructures municipales, sous la responsabilité du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH). En y ajoutant les contributions du gouvernement du Canada et des municipalités, c'est plus de 16,7 milliards de dollars qui seront investis dans les infrastructures municipales au Québec au cours de cette période.

Liens connexes :

Pour en savoir plus sur les activités du MAMH, suivez-nous dans les médias sociaux :
facebook.com/AffairesMunicipalesHabitation
twitter.com/MAMhQC/

SOURCE Cabinet de la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation

Consulter le contenu original : http://www.newswire.ca/fr/releases/archive/November2019/18/c0532.html

Renseignements : Sources : Francis Bouchard, Attaché de presse, Cabinet du ministre l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et député de Chambly, 418 644-0664; Myrian Marotte, Attachée de presse, Cabinet du ministre responsable de l'Administration gouvernementale, président du Conseil du trésor, ministre responsable de la région de la Montérégie et député de La Prairie, 418 643-5926; Bénédicte Trottier Lavoie, Attachée de presse, Cabinet de la ministre des Affaires municipales et de l'Habitation et ministre responsable de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 514 686-7100; Renseignements : Équipe des relations de presse, Direction des communications du ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, 418 691-2015, poste 3746

Retour | Actualité suivante : Zone d'intervention spéciale - Le gouvernement du Québec souhaite modifier certaines dispositions pour Pointe-Calumet, Deux-Montagnes et Sainte-Marthe-sur-le-Lac